

DOSSIER D'APPROCHE AU SPECTACLE

*IKCHE-WISHASHA** *L'HOMME NOUVEAU*

Un solo de Nathalie Pernette

Dossier d'approche en direction des collègues



* Être humain, en Sioux Lakota

En préambule...

Etre collégien, c'est toucher au monde adulte, être sur le point de basculer dans un autre univers, où les certitudes et les convictions s'installent, où le rapport à l'Autre se définit pleinement et entièrement.

C'est donc le moment où la curiosité pour la planète et ses diversités humaines, où l'ouverture, l'acceptation de l'autre et la tolérance peuvent être cultivées.

C'est enfin une période où les questions d'avenir – personnel, d'un pays ou d'une planète tout entière – peuvent agiter et être agitées.

Questionner un avenir meilleur, tenter de définir une nouvelle "Terre promise", toucher du doigt les utopies humanistes, passées ou présentes, et douter, me semble là aussi une belle voie d'accès à l'âge adulte...

Note d'intention

Une des priorités de la compagnie Pernette consiste à faciliter l'accès à la danse à un large public. Dans ce but, elle mène depuis le début de son existence de nombreux projets d'action culturelle auprès de tous les publics et notamment en milieu scolaire.

Le projet, orienté en direction des collégiens, vise à aborder et travailler autour de la question de "l'être ensemble" et du "mieux être ensemble" impliquant donc – entre autres – les notions d'ouverture, de tolérance, de curiosité et de respect ; éléments indispensables portés par la danse et traversés dans les processus de créations.

La danse, la pratique du mouvement est enfin une autre façon de se connaître et de rencontrer l'autre.

Donner une place plus importante au corps dans la société d'aujourd'hui et dans les établissements scolaires est l'un des combats d'importance de la compagnie.

Le souhait est donc d'œuvrer autour de la dernière création chorégraphique de la compagnie et d'orienter le travail et l'approche selon les thématiques qui y sont développées.

Ce point de départ sera autant de terrains d'exploration et de croisements possibles des disciplines.

Arts plastiques, littérature, photographie, musique, histoire et géographie, expression orale pourront trouver leur place dans un vaste chantier fait de curiosité et d'ouverture, à construire entre artistes et enseignants !

Ikche Wishasha – L'Homme nouveau



Origine et projection

Et si l'Homme nouveau était une femme ?

Plus sérieusement, cette pensée, ce mouvement, cette tentative de transformer l'être et les liens, le personnel et le collectif a souterrainement influencé ma vie professionnelle et privée. Ma place de femme vis-à-vis de la gent masculine, une volonté farouche d'égalité et de justice, comme la construction d'une compagnie au fonctionnement par pôles de responsabilité doit à cette utopie et à une enfance bercée par une pensée d'extrême gauche.

Que reste-t-il aujourd'hui de l'Homme nouveau ?

Une déception, un ratage, un nouvel espoir ?

Si je ne renie pas mes origines, je souhaite aujourd'hui, par mon parcours de danseuse et chorégraphe, défendre une certaine façon d'être au monde et aux autres et donner une autre place au corps, dans une société qui cultive l'image comme l'immobilité...

La part sensuelle, le sens du toucher sont des notions que je désire rendre palpables dans cette création en solo.

Une sensualité croisée aux fondements de la pensée de gauche, soit la chorégraphie d'un effeuillage sur les mots du *Manifeste du Parti communiste* (Marx et Engels).

Car on peut supposer que l'Homme nouveau a la nécessité de renaître ou de se mettre à nu, ce qui ne manquera pas de laisser entrevoir quelques brins de peau.



Les ingrédients

Ce solo de Nathalie Pernette est au croisement de plusieurs obsessions de la chorégraphe :



- Le lien au vêtement, à la multiplicité de leurs couches comme à la diversité de leurs témoignages : question de genre, d'époque et de classe sociale, par exemple...

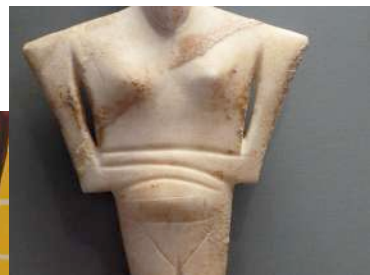
- Les divers moyens de tricoter le mouvement au texte enregistré : rapport de proximité et d'éloignement, notion de commentaire dansé ou de contrepoint amusé.



- Le désir de mettre le corps sensible et en particulier aujourd'hui le sens du toucher au cœur de la création dansée.

- La question de la peau "presque nue" et donc d'une première enveloppe possible. Il s'agit d'une forme de parure : un tatouage – même éphémère ! – recouvrant le corps dans sa presque totalité.

- L'envie de remuer, d'évoquer et de troubler plus que d'apporter une réponse. Dans le cas présent, la question de l'évolution de l'humanité, entre regret d'un paradis des origines et rêve d'un avenir toujours meilleur est posée, dans un "Grand tout" convoquant un fonds commun d'images, de musiques et de témoignages sonores résonnant dans l'inconscient collectif comme autant de traces de l'Histoire.



Finalités

Outre le coeur du travail, partagé par enseignants et artistes, l'envie est de permettre la réalisation d'un objet artistique – chorégraphies à montrer ou à filmer par exemple - de même que l'accueil du spectacle *Ikche Wishasha – L'Homme nouveau* au collège.

Pour ce faire, espace extérieur selon le temps et la période de l'année, dojo ou gymnase sont tout a fait adaptés.

Le solo, d'une durée de 30 minutes s'accompagne d'une présentation préalable menée par la chorégraphe, doublée d'une mise en condition et sensibilisation autour d'un chemin de tables. Celui-ci réunit un certain nombre de livres et de documents ayant servi à l'élaboration du spectacle.

Outre la réponse chorégraphique, la question de l'Homme nouveau est aussi l'occasion d'exposer une sculpture témoin et composite réalisée par Daniel Pernette.

Tous les ingrédients et personnages du spectacle s'y trouvent amalgamés, du sauvage tatoué au capitaliste hilare, tout comme les signes d'une époque et d'une aventure collective qui a très vite dérapé...

Cette sorte de programme en trois dimensions réveille avant l'entrée en danse un certain ensemble de souvenirs et d'images... A voir éventuellement autrement à l'issue de la représentation.

A l'issue de la représentation enfin, un échange permet, autour d'un jeu de questions-réponses orchestré par la chorégraphe, de remuer avec les élèves le vu, le compris et bien sûr...

Le ressenti !



Avant-Après

La réception du spectacle peut être précédée d'un ensemble de conversations avec les élèves...

1) Autour des différents personnages présents, de leurs apparences, de leurs attitudes et de leurs gestuelles. Autour de la notion de burlesque et d'exagération !

- *L'échappé des prisons de Sibérie, en Russie : Raide et lourd comme un ours. Vacillant, effet rebond, ressort.*
- *Le militaire : Jeux de jambes et de pieds, haut de corps statufié, montre ses médailles.*
- *L'ouvrier forgeron : Frappe et poings, Chorégraphie autour des verbes d'action liés au travail.*
- *Le djeun's : Gestuelle mollassone et fatiguée. Mâche du chewing-gum.*
- *Le vacancier des "Congés payés" : Mise et démise de pompons sur différentes parties du corps, Succession de pictogrammes dansés liés au sport et au loisir.*
- *Le maoïste, un chinois en casquette : Images de propagandes et impressions de ballet de la Chine communiste.*
- *Le capitaliste, celui qui possède les usines, gagne de l'argent en faisant surtout travailler les autres : fier d'être patron. Distribution de bon points, danse de la cravate entre pendaison et fouet, mené par...*
- *La bourgeoise et femme fatale : jeu entre corps tenu et relâchement, vitrine et réalité.*
- *La jeune fille : dynamique et toute en angles. Sucrée comme une japonaise.*
- *Le sauvage, l'homme des origines : (en short et marcel + tatouage sur tout le corps). Gestuelle légère, fragile et désolée.*

2) Autour d'une petite liste de questions à l'intention des élèves...

(En italique, des réponses données par les proches de la chorégraphe !)

- Sommes-nous tous habillés pareil dans le monde ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi, à votre avis ?
- Est-ce que la pudeur, la décence, le rapport à la nudité est la même dans le monde entier ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ? Donner des exemples... *(Voile, nudité à l'exception d'une ficelle + coquillage chez les Yanomamis...)*
- Est-ce que la notion de beauté est universelle, la même pour tous sur la planète ? Si ce n'est pas le cas, pouvez-vous donner des exemples : *le poids, la taille idéale, les dents (limées, noircies), les cheveux, la couleur de la peau (bronzage à la mode ou pas)...*
- Pourriez-vous donner des exemples de bijoux et parures portés en France et en Europe ? *(Bagues, collier, bracelets de cheville, piercing, barrettes, serre-tête, couronnes, bouton de manchette...)*
- Pourriez-vous donner des exemples d'autres bijoux ou parures qui ne soient pas européens, ou peu portés en Europe : *collier de femme girafe, plateau de lèvre (chef Raoni), écarteurs d'oreilles, scarifications.*
- Et si nous parlions tatouage : est-ce qu'il y en a qui sont tatoués parmi vous ? Connaissez-vous quelqu'un de tatoué dans votre entourage, proche ou lointain ? Qui se tatoue et pourquoi ? *Appartenance à un groupe, à une tribu, à un corps de métier : Yakusa (Japon, groupe de mafieux), prisonniers, marins, tribus d'indiens, de maoris... + notion de parures et bijoux dans de nombreuses tribus du monde entier.*

Une autre question serait : que faire selon vous pour que l'homme soit "meilleur" et les hommes plus heureux et en harmonie avec ceux et ce qui les entoure ? A quoi ressemblerait votre "Terre promise" ?

La réception du spectacle peut être suivie par un ensemble de jeux d'observation et de lecture, comme...

- Choisir un personnage interprété et le décrire en costumes, accessoires, bijoux, couleurs mais aussi en mouvements. Définir quel univers musical est en lien avec le personnage : style de musique, chant, bruits, instruments, voix, textes entendus... Décrire ce que dégage le personnage. Exprimez son ressenti.
- Faire un croquis de l'espace scénique représentant le décor, les accessoires, les couleurs, la disposition du public...
- Relever quels sont les différentes cultures, les différents événements historiques et les différentes époques évoqués dans le spectacle ?

